

Les pratiques non sacramentaires

De niet-sakramentele praktijken 202

Procession du Saint-Sang, à *Bruges*.

H. Bloedprocessie te *Brugge*.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Processions du culte de la Vierge, aujourd'hui.

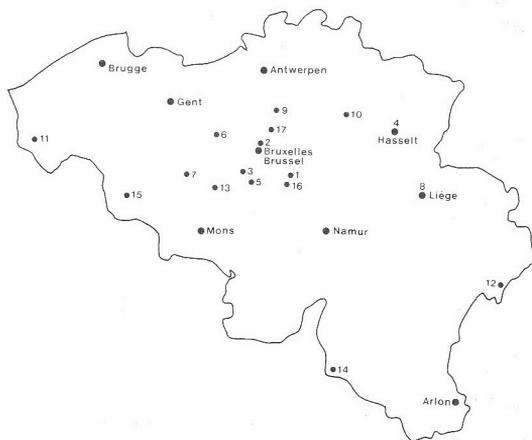
Quelques processions (dédiées à Notre-Dame)

1. Basse-Wavre. Grand tour de N.-D.
2. Bruxelles. Ommegang.
3. Hal. Procession de N.-D.
4. Hasselt. Procession de N.-D. Virga Jesse.
5. Iltre. Tour N.-D.
6. Lede. Ommegang de N.-D.
7. Lessines. Procession des pénitents noirs.
Procession du festin.
8. Liège. Procession en Outremeuse.
9. Malines. Procession de N.-D. de Hanswijk.
10. Montaigu. Procession aux chandelles.
11. Poperinge. Procession de N.-D.
12. Schönberg. Cortège aux lumières N.-D.
13. Steenkerque. Procession N.-D. du Refuge.
14. Sugny. Procession aux flambeaux N.-D.
15. Tournai. Grande procession historique.
16. Villers-la-Ville. Procession de N.-D. des Affligés.
17. Vilvorde. Procession de N.-D. de la Consolation.

De hedendaagse processies ter ere van de H. Maagd

Enkele processies (gewijd aan Onze-Lieve-Vrouw).

1. Waver. Grand Tour van O.L.Vrouw.
2. Brussel. Ommegang.
3. Halle. Processie van O.L.Vrouw.
4. Hasselt. Processie van O.L.Vrouw. Virga Jesse.
5. Iltre. Tour van O.L.Vrouw.
6. Lede. Ommegang van O.L.Vrouw.
7. Lessines. Processie van de zwarte boetelingen.
Processie van de overvloed.
8. Luik. Processie in Outremeuse.
9. Mechelen. Processie van O.L.Vrouw van Hanswijk.
10. Scherpenheuvel. Kaarskensprocessie.
11. Poperinge. Processie van O.L.Vrouw.
12. Schönberg. Fakkeloftocht van O.L.Vrouw.
13. Steenkerque. Processie van O.L.Vrouw van de Bijstand.
14. Sugny. Fakkelprocessie van O.L.Vrouw.
15. Tournai. Grootse historische processie.
16. Villers-la-Ville. Processie van O.L.Vrouw van de Smarten.
17. Vilvoorde. Processie van O.L.Vrouw ten Troost.



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.

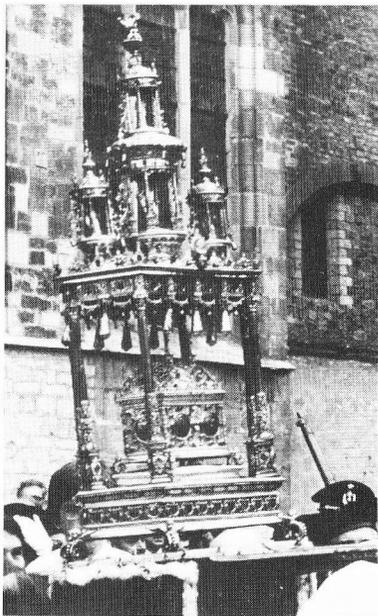
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les pratiques non sacramentaires

202



Procession du Saint-Sang, à Bruges.

En 1150, Thierry d'Alsace ramène de croisade une relique du Saint-Sang. Selon un évangile apocryphe, le sang du Christ aurait été recueilli par Joseph d'Arimatee. Cette légende est à l'origine du Saint-Graal.

En 1303, naît une procession solennelle. En 1309, le sang se liquéfie. Suite à ce miracle, on construit la chapelle du Saint-Sang.

La procession est surtout constituée de groupes représentant des scènes scripturaires.

Les processions

Une procession est un cortège liturgique solennel formé par des clercs et des laïcs. Les participants portent des objets symboliques: Saint-Sacrement, châsse contenant des reliques, statues, étendards, cierges, crucifix, rosaire. Ils accomplissent des rituels: gestes (toucher la châsse, génuflexions) et paroles (prières et chants). Ils représentent également des scènes bibliques.

Les processions médiévales sont d'abord des cortèges liturgiques, dans l'espace ecclésial, lors des grandes fêtes. Plus tard, elles parcourent l'espace urbain ou rural. Elles sont une forme de dévotion très populaire.

Aux 13^e et 14^e siècles, elles se multiplient. Leur développement est favorisé par l'influence des corporations et des confréries qui y participent.

Elles sont d'abord limitées aux Rogations, à l'Élévation et à la Translation de reliques. Par après, elles seront liées à des fêtes religieuses locales (paroissiales, consacrées au saint patron, ou générales, décrétées par l'église diocésaine), ou universelles. Toutes sont processions d'hommage, expression collective de la piété.

D'autres se font pour exorciser les épidémies, les guerres, les famines, les calamités; elles implorant l'intercession divine, mariale ou des saints. Toute la collectivité y participe par des suppliques, des prières, des chants. Elle conjure ainsi ses peurs superstitieuses: la châsse protectrice est portée à travers la ville ou en fait le tour. Survivance d'anciens rites circumambulatoriaux par lesquels on inscrit un lieu dans un cercle protecteur magique. Nos actuels « tours » ou « Ommegan-gen » remontent à cette pratique.

D'autres ont lieu en réparation et expiation collectives: elles sont cérémonies pénitentielles.

Certaines, enfin, sont action de grâces, commémoration de miracles ou de faits légendaires ou historiques.

Aux 17^e et 18^e siècles, les excès profanes et superstitieux induisent la limitation voire l'interdiction de certaines. En 1607, un concile provincial ordonne de remplacer les processions-spectacle par des processions de prière. Sous l'impulsion des Jésuites, elles redeviennent l'expression de la dévotion publique.

La procession est une fête religieuse, cependant souvent perturbée par le profane. Le commerce, la ripaille, la « kermesse » s'y mêlent. Elle est occasion, pour le riche d'étaler sa prospérité et d'accroître son prestige social; pour le pauvre, de dire son pouvoir; pour le pauvre, d'oublier un moment sa misère par un spectacle coloré; pour tous, de « montrer » leur foi. Le merveilleux et le superstitieux troublent également le vrai sentiment religieux.

H. Vanhoebroek

Les pratiques non sacramentaires

202

Cultes. Dévotions. Confréries. Pratiques privées.

Une série de pratiques non sacramentaires, collectives et privées, constituent les signes visibles de la vie religieuse. Elles sont de nature plus affective que doctrinale, émotive que rationnelle. Et souvent proches de la superstition.

Les cultes chrétiens.

L'ardente piété affective du 12^e siècle s'était tournée vers la personne humaine (naissance, passion, mort) du Christ. Elle s'exprime dans le culte de l'Eucharistie et du Saint-Sang. L'adoration de la Sainte Réserve se développe lorsqu'elle sera exposée dans des ostensoirs (13^e siècle), et, surtout, lorsqu'elle sera présente, dans l'espace ecclésial, dans le tabernacle (15^e 16^e siècles).

Dès le 12^e-13^e siècle, le culte du Sacré-Cœur s'était développé. Au 16^e, le Chemin de Croix, où le chrétien revit le chemin de douleurs du Christ, prend forme et extension.

Le culte marial.

Dès le 12^e siècle, la tendresse pour la Mère humaine du Christ, mère des Sept Douleurs, Mère Médiatrice, se manifeste; elle s'intensifie au 14^e-15^e siècle.

Le culte des saints.

D'innombrables saints, même mythiques, forment la légende dorée du moyen âge. Des *vitae*, proches de la légende hagiographique, racontent leurs vies exemplaires. Institutionnellement, ils sont modèles de vies vertueuses. Leurs mérites en font les intercesseurs, invoqués pour le salut de son âme, auprès de Dieu, dans la présence céleste duquel ils vivent déjà. Populairement, ils ont une réputation de guérisseurs miraculeux et de protecteurs contre les fléaux. Dans nos régions, de nom-

breux saints très populaires furent invoqués comme secours des malades, des estropiés, des pauvres et des enfants. Jusqu'au 16^e siècle, la confusion, même chez les clercs, est de règle. Aux 17^e et 18^e siècles vient alors la réaction de la hiérarchie.

Les confréries.

Dès le 13^e siècle, ce sont des associations dévotes de laïcs, dont l'objectif est de développer la spiritualité vécue et de propager, à cet effet, certains cultes, dans le cadre paroissial. Leurs membres s'engagent au secours mutuel, surtout spirituel: ils se chargent d'assurer, par des prières, des messes, des pèlerinages, le salut de l'âme des membres défunts. Cette pratique se généralise lorsque, en 1563, le Con-

cile de Trente définit la doctrine sur le Purgatoire.

Les pratiques privées.

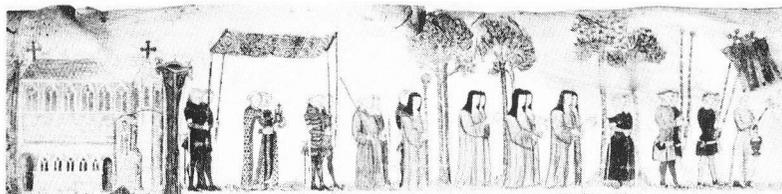
D'abord pratique très élitaires, la prière privée laïque, en langue véhiculaire, s'est sans doute répandue, aux 15^e et 16^e siècles, grâce à la cathéchèse scolaire et à l'imprimerie. La piété domestique s'incarne aussi dans des objets symboliques, souvent bénits: crucifix, calvaires, « Paradis », rameaux de buis, cierges, médailles, boîtes de reliques, scapulaires, chapelets, images et textes pieux.

H. Vanhoebroek

A lire:

J. Toussaert,
Le sentiment religieux en Flandre à la fin du moyen âge,
Paris, 1963.

St. Axters,
Gehiedenis van de Vroomheid in de Nederlanden,
Antwerpen, 1950-1960, 4 vol.



Procession du Saint-Sacrement du Miracle en l'église abbatiale de Herkenrode.

Miniature. 1363. Parchemin. Saint-Trond, Archives provinciales.
54 x 71 cm.

Fondée en 1182, l'abbaye de Herkenrode, est, depuis 1217, la première abbaye de femmes cisterciennes dans les Pays-Bas.

Notre miniature rehausse une lettre d'indulgence, accordée, en 1363, par le pape Urbain V.